

A 46 ans, l'ex-entraîneur de la Sampdoria Gênes Sinisa Mihajlovic a été nommé cette semaine à l'AC Milan, lui qui avait juré, durant ses années intéristes, ne jamais entraîner les Rossoneri. Portrait en cinq points de ce personnage haut en couleurs du football italien.

## 1. UN PATRIOTE CONTROVERSÉ

«*Suis-je ce que mon passé a fait de moi ?*», se sont demandés les bacheliers français cette semaine. Dans le cas de Sinisa Mihajlovic, la réponse ne laisse guère de doute. Impossible de comprendre ce personnage très controversé sans se pencher sur son enfance et ses origines, tant la guerre des Balkans a âprement façonné l'homme qu'il est. Né dans la banlieue de Vukovar (Croatie) et tiraillé entre une mère croate et un père serbe, l'entraîneur de l'AC Milan a fait le choix de la patrie de son père, partant vivre les grandes années de l'Etoile rouge de Belgrade après un passage à Novi Sad.

On dit qu'à 18 ans, il a failli rejoindre le Dinamo Zagreb (croate), ce qui aurait pu considérablement changer l'histoire. Au début des années 1990, la guerre des Balkans fait rage, et sa famille est victime d'intenses représailles en Croatie. Sa maison est pillée avant d'être détruite, et ses amis d'enfance sont sommés de tirer sur ses portraits pour témoigner de leur allégeance. Son rapprochement avec le chef de guerre serbe et criminel Arkan (*Zeljko Raztanovic dit Arkan, inculpé pour crimes contre l'humanité et assassiné juste avant son procès en 2000*) a – sans doute – empêché pire. Marqué par ces tensions ethniques, Sinisa Mihajlovic a eu beaucoup de mal à se définir une identité, à défaut de se trouver sportivement: à 23 ans, il a remporté la Ligue des champions pour sa première saison avec l'Etoile rouge de Belgrade, inscrivant même un but lors de la demi-finale retour contre le Bayern Munich (2-2).



*Sinisa Mihajlovic (à gauche) lors de l'Euro 91 (L'Equipe)*

Un fait d'armes qui le classe parmi les plus grands joueurs serbes de l'histoire, et qui lui a permis, vingt ans plus tard, de prétendre à un de ses rêves: entraîner la sélection nationale. Un mandat de 18 mois, entamé (sans succès) en avril 2012, pour qualifier le pays à la Coupe du monde 2014, au cours duquel sa discipline de fer a fait beaucoup jaser. Sinisa Mihajlovic a en effet imposé aux joueurs de la sélection de chanter l'hymne national sous peine de ne plus être appelé. De confession musulmane, le milieu de terrain de la Roma Adem Ljajic a préféré quitter l'équipe.

## 2. UN SACRÉ FRANC-TIREUR

Jusqu'à ce qu'Andrea Pirlo ne lui vole son bien, Sinisa Mihajlovic disposait du record du plus grand nombre de coup-francs marqués en Série A (28). La (vilaine) rumeur disait même, en Italie, que l'Inter Milan ne le conservait que pour cela. 45 frappes – souvent du gauche - expédiées droit dans le filet opposé au cours de sa carrière, soit une sacrée performance quand on rappelle que le Serbe évoluait au poste de

défenseur sous les couleurs de la Roma, de la Lazio ou de l'Inter. Ses frappes, extrêmement précises, suivaient des trajectoires souvent insondables pour les gardiens adverses, qui s'arrachaient les cheveux quand ils voyaient Mihajlovic entamer sa longue course préparatoire.

Tellement insondables, même, que les scientifiques de l'Université de Belgrade se sont essayés à les décrypter. Auteur d'un hat-trick inédit en coups francs, des deux pieds, pour la Lazio contre la Sampdoria en 1998, ce dernier a souvent confié qu'il n'est venu au football que pour les coups de pieds arrêtés. Les portes métalliques du garage parental, à Vukovar, s'en souvenaient amèrement, d'ailleurs: son père était obligé de les changer tous les mois.

### 3. UN JOUEUR AU SANG-CHAUD

Quand Sinisa Mihajlovic était sur un terrain de foot, les joueurs adverses avaient deux consignes. La première? Essayer de ne pas commettre de faute dans les 30 mètres. La seconde: ne pas l'asticoter de trop près. Demandez à Patrick Vieira, qui en a fait l'amère expérience le 17 octobre 2000 lors du match de Ligue des champions entre Arsenal et la Lazio (1-1). *«Il m'a traité de singe noir, et en tant que joueur, vous n'êtes pas heureux d'entendre ça. Ce qui est d'autant plus surprenant, c'est que cela vient d'un gars lui-même étranger en Italie»*, s'était plaint l'international français à l'époque, provoquant cette réponse du principal intéressé en conférence de presse: *«J'ai insulté Vieira, mais seulement pour répondre à ses insultes. Il m'a appelé "gitan de merde", alors j'ai répondu "noir de merde". Comme je ne me suis pas senti offensé par le terme de gitan, parce que j'en suis un, je ne pense pas qu'il doive se sentir insulté par le terme de "noir". Je l'ai bien traité de "bâtard noir", mais je ne l'ai pas traité de singe. Il ne ressemble pas à un singe, mais si tel avait été le cas, je l'aurais appelé comme ça!»*

Il n'y a pas que dans les paroles que le défenseur de Serie A a commis de sérieux dérapages: début novembre 2003, alors à la Lazio, il a craché sur l'attaquant de Chelsea Adrian Mutu, ce qui lui a valu huit matches de suspension de la part de l'UEFA. Là encore, pas question de s'excuser ensuite: c'était le Roumain qui l'avait *«provoqué»*.

«J'ai insulté Vieira, mais seulement pour répondre à ses insultes. Il m'a appelé "gitan de merde", alors j'ai répondu "noir de merde". Je ne me suis pas senti offensé par le terme de gitan, je ne pense pas qu'il doive se sentir insulté par le terme de "noir".»

#### 4. LE MEILLEUR AMI DE ROBERTO MANCINI

Débutée sur le banc de l'Inter Milan comme assistant de Roberto Mancini, son ex-coéquipier à la Lazio et à l'Inter Milan, la carrière d'entraîneur de Sinisa Mihajlovic n'a pas été de tout repos jusqu'à aujourd'hui, entre coups de sangs médiatiques et conflits ouverts avec ses présidents: à Bologne, saison 2008-2009, il est ainsi viré après 21 matches disputés. A Catane, la saison d'après, c'est de lui-même qu'il s'est retiré pour divergence d'intérêt avec sa direction.

Aux commandes de la sélection serbe, il a failli à qualifier le pays pour la Coupe du monde (la Serbie a terminé troisième de sa poule) et a divisé l'opinion publique quant à ses méthodes très disciplinées. En 14 ans d'expérience, le palmarès d'entraîneur de Sinisa Mihajlovic est donc resté vierge. Resté très proche de Roberto Mancini, qu'il a régulièrement par SMS, notamment sur des infos mercato, le nouvel entraîneur de l'AC Milan doit attendre avec impatience son premier derby milanais...



• *Sinisa Mihajlovic a également joué sous les ordres de Roberto Mancini, qui en a fait son assistant ensuite. (C. Baroncini*



• *Roberto Mancini a fait de son ancien coéquipier et ancien joueur son assistant à l'Inter. (R. Martin)*

## 5. L'HOMME QU'IL FAUT POUR MILAN ?

Lui qui se définissait comme un «*gitan*» lors d'une interview en 2006 a trouvé une terre d'amarrage en Italie. Marié à une Italienne rencontrée dans un restaurant de Rome, Arianna Rappacionni, père de cinq enfants qui parlent tous italien, Sinisa Mihajlovic s'est toujours senti chez lui dans la Botte. Passé par les plus grands clubs de la Série A dans sa carrière (l'AS Rome, l'Inter, la Lazio, la Sampdoria), il avait toutefois promis, en 2010, qu'il ne prendrait jamais les commandes de la formation rossonera «*par respect pour l'Inter*».

Surtout que durant sa carrière de joueur déjà, il avait été impliqué dans plusieurs incidents avec l'AC Milan... Comme Leonardo avant lui, le Serbe a donc décidé de franchir le Rubicon. Cela peut s'avérer payant pour une équipe en phase de reconstruction, et qui va connaître son quatrième coach en trois saisons.





*Sinisa Mihajlovic ou l'art du coup franc poussé à l'extrême. (B. Papon*

Ses chantiers? Une défense calamiteuse, une attaque orpheline d'un avant-centre digne de ce nom depuis le départ d'Ibra mais aussi un réel souci de discipline au sein de l'effectif. Sur ce dernier point, Sinisa Mihajlovic ne devrait pas tarder à faire parler son management de fer: à la Sampdoria cette saison (7e du classement), l'entraîneur serbe n'a pas hésité à aller contre les volontés de Samuel Eto'o, qui s'est ensuite excusé de son attitude pour être réintégré au groupe.

Sa façon de tirer le meilleur d'un groupe pas forcément exceptionnel sur le papier a plu aux dirigeants milanais. Sinisa Mihajlovic sait parler aux jeunes: cela pourrait être utile pour pousser vers l'excellence Stephan El Shaarawy ou encore Mattia de Sciglio, sur lesquels repose l'avenir rossonero.